

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[191_Lettres du duc d'Aumale à François Guizot : août 1847 - janv. 1848](#)[Item](#)[Alger, le 15 décembre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Alger, le 15 décembre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Algérie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Présidence du Conseil](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-12-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote16, 16 suite, AN : 163 MI 42 AP 191 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Alger, le 15 décembre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot, 1847-12-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8546>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAlger (Algérie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

Gouvernement Général

de l'Algérie.

16
Cabinet.

Alger, le 17 Décembre 1837 1

Monsieur le Président du Conseil,

Permettez-moi de vous entretenir un instant des
intérêts d'un fonctionnaire qui a l'honneur d'être
connu de vous, et que je crois digne de toute votre
bienveillance.

Vous n'ignorez pas que M. le Ministre de la
Justice a décidé en principe que le chef-lieu de la Division
d'Alger serait transféré à Blidah, et que cette
marche s'effectuerait son installation dans le courant de
l'année prochaine. M. le Ministre a été d'avis d'ajourner
mais on lui a opposé Blidah, entre autres raisons,
pourrait être une dernière ville flétrie au centre des
intérêts européens à développer et du territoire à coloniser,
parce qu'elle est inséparablement et même avec
avantage le chef-lieu de la Division de la province, et
qu'elle est la seule ville, dans l'Algérie, qui ait une
grande et prospère industrie, et surtout par
rapport à la communication maritime: le Directeur
des affaires algériennes à Blidah qu'à Alger, pour diriger

A Monsieur

Le Président du Conseil.

la grande affaire de ce pays-ci, la Colonisation. Il y a
d'ailleurs utilité à ne pas laisser dans la même ville
les autorités centrales et provinciales, afin d'éviter
l'empêchement inévitable des secondes par les
premières qui sont incessamment entraînées à
envahir toutes les attributions. Entre le Dir.^e Général
et un autre sévère d'Alger, la position du Directeur de
la Province ^{devient} leur affaire. Le Directeur à Oran,
un d'Oran à Alger, les municipalités organisées
dans cette ville et dans le Sahel, fonctionnant sous
le coup de la surveillance protectrice des Directeurs, par
ceci et par là, la colonisation normale.

M. Pisselli n'a pas été officiellement informé
de ce projet, mais il en a eu vent; et cet homme m'en
a parlé, et j'ai pu en parler franchement. Il va
sans doute partir, leur application utile. Après s'être
à Pisselli à Oran une organisation pour une ville
qui paraît inévitable. La direction de la colonisation
éparpillée par le Sahel; et moi, à tout dire à raison, il
est sûr de Pisselli malade, il se rendra pour

lui; il le redonne ensuite pour sa femme et ses enfants.
 Je ne sais pas que la question d'affaire donne
 une subordination aux questions de personnes; je n'hésiterai
 donc pas à demander que la Direction des transports
 à l'États, dans cette même idée, fasse perdre M. Bresson.
 Mais, dans ce cas, je demanderais une compensation
 pour lui, avec les plus chaleureuses instances.

Je le connais depuis plus de temps, mais il me paraît
 un homme très distingué par sa caractère, par l'éducation
 et par l'intelligence. L'administration qui lui est
 confiée ne fonctionne pas encore avec toute l'exactitude
 et la régularité désirables; on ne peut l'en rendre respon-
 -sable, mais cela pousse à lui venir; et cependant il
 est déjà très bien placé ici dans l'opinion générale. Je
 lui envoie l'offre d'un excellent Préfet, très supérieur à
 beaucoup de ceux que j'ai connus en France.

Si un ministère était disposé à obtenir, ou
 pourrait-il pas même se faire dans la multiplicité que
 la nomination de M. Bresson de son poste comme
 préfet, ou même de l'administration de l'Algérie de la
 guerre. Je ne puis pas l'en empêcher de aller à Rouen
 qui ne lui donnerait rien, mais de aller à Rouen.

Gouverneur Général
de l'Algérie.

Cabinet.

Alger, le

(91)

3

16 Suite

P

et aux Directeurs des affaires civiles pour le
développement de la Colonisation. Enfin je suis, moi-
même, demandeur d'avis pour vous faire avec les
Général de La Motte et le Comte de Camille, avant
que les choses en fassent pour. Mais, ce qui le
distingue de son intention, plusieurs personnes ainsi
les accusés qu'engendrent de donner le intérêt.

Je vous envoie prochainement par la position
du Général Camille, avec une

Je vous envoie par la position du Général Camille, avec une

Chaque deux fois au moment de l'expédition du
Général de La Motte, et de même, par les choses

les choses, la position d'Abd el Kader s'est
singulièrement et singulièrement, même

les choses, la position d'Abd el Kader s'est
singulièrement et singulièrement, même

les choses, la position d'Abd el Kader s'est
singulièrement et singulièrement, même

les choses, la position d'Abd el Kader s'est
singulièrement et singulièrement, même

les choses, la position d'Abd el Kader s'est
singulièrement et singulièrement, même

A Monsieur

l'assurance de tous les sentiments avec
lesquels je suis

Votre affectueux
J. L. Guizot